

Lettre d'Ernest B. Steffan à Joseph Retinger (Lausanne, 3 avril 1948)

Légende: Le 3 avril 1948, Ernest Steffan, secrétaire en Suisse romande du mouvement Europa Union, adresse à Joseph Retinger, secrétaire général du Comité de coordination des mouvements pour l'unité européenne, une lettre dans laquelle il lui fait part de son projet de faire jouer lors du congrès de l'Europe à La Haye un poème symphonique en faveur de l'unité européenne.

Source: Archives historiques de l'Union européenne, Florence, Villa Il Poggiolo. Dépôts, DEP. Mouvement européen. ME 1168.

Copyright: Tous droits réservés

URL: http://www.cvce.eu/obj/lettre_d_ernest_b_steffan_a_joseph_retinger_lausanne_3_avril_1948-fr-007aeeff-e6e9-428d-95ca-deba4779f1e1.html

Date de dernière mise à jour: 14/09/2012

Lettre d'Ernest B. Steffan à Joseph Retinger (Lausanne, 3 avril 1948)

Au secrétaire du comité du congrès de l'Europe
Monsieur J.H. Retinger
43, avenue d'Iéna
Paris XVIe

Lausanne, le 3 avril 1948

Monsieur le secrétaire,

J'ai l'honneur de vous transmettre en annexe la formule, dûment signée, d'acceptation, concernant ma participation au congrès de l'Europe. A l'instant, je viens de recevoir l'invitation par l'entremise du secrétaire général de l'Union européenne des fédéralistes, et je vous remercie de me l'avoir fait transmettre.

Saisissant cette occasion, je vous informe de ce qu'un poème symphonique vient d'être composé à l'attention du congrès de l'Europe. La musique est de Monsieur Aram Kohlrusch (Suisse), à Lausanne, 24 Rue Beta Séjour, le texte de moi. L'exécution pourrait se faire avec grand orchestre symphonique (environ 80 musiciens) et chœur mixte (60 à 120 chanteurs).

Nous pensons offrir ce morceau au congrès de l'Europe en toute première audition ; texte et musique sont inédits. L'exécution première pourrait se faire en introduction de la séance inaugurale, où à un autre moment solennel du congrès. Il serait indiqué que le jeune et génial compositeur, en même temps chef d'orchestre, dirigerait lui-même les préparatifs et la première audition.

A titre d'information, je joins à cette lettre une copie du texte qui, facilement, pourrait être traduit en toute langue par un poète de classe de la langue respective. Comme vous le verrez, le texte a pour idée-maîtresse celle qui doit animer tous nos travaux : que des expériences douloureuses du passé servent de semence d'un avenir meilleur !

Par contre, il me serait difficile en ce moment, de vous transmettre les notes de musique, quelques centaines de pages, pour en prendre connaissance. Toutes les voix instrumentales et vocales sont écrites à l'encre de chine très soigneusement, tandis que la partition du chef d'orchestre n'existe qu'en exemplaire original, écrit au crayon. Pourtant, ce manuscrit est susceptible d'être reproduit à la photocopie ou à un autre procédé technique analogue.

Seul un chef d'orchestre pouvant assimiler, en une vue simultanée de toutes les voix, le caractère et la portée de la composition, peut juger cette œuvre. C'est pourquoi il me semble indiqué que le compositeur soit mis en rapport direct avec les personnalités compétentes en ce qui concerne la partie musicale du congrès. Je vous saurais gré de bien vouloir m'indiquer ce que vous pourriez envisager à cet égard. La durée d'exécution de la pièce est d'environ 20 minutes.

Le compositeur me fait vous transmettre sa proposition de faire jouer, en outre, le *Concerto Grosso* de Vivaldi pour grand orchestre à cordes, morceau auquel il attribue une grande puissance d'unité harmonieuse et de satisfaction morale, ou, la Quatrième Symphonie de Beethoven, de caractère plutôt excitant et révolutionnaire, transmettant le sentiment de la nécessité d'une action immédiate.

Considérant la date assez rapprochée du congrès et la durée nécessaire des préparatifs (arrangement, étude du morceau par l'orchestre et le chœur, répétitions etc.), il y a lieu d'envisager une décision en temps utile. Veuillez me dire de quelle façon il faut procéder pour soumettre l'œuvre en vue de son acceptation ou rejet, et, en cas de réponse affirmative, les prochaines démarches que nous devrions entreprendre, et celles que vous pourriez et voudriez bien faire de votre part.

Avec mes remerciements anticipés de ce que vous voulez bien m'écrire, je vous prie de croire, Monsieur le

secrétaire, aux assurances de ma considération très distinguée.

(Ernest B. Steffan – de Porat)
Secrétaire romand de l'Union européenne

= Annexes =

Formule d'acceptation d'invitation au congrès de l'Europe
Copies du texte du poème symphonique

Gesicht in dieser Zeit (Vision en ce temps)

Gesicht in dieser Zeit

Symphonische Dichtung für Orchester und Gemischten Chor

Komposition : Aram Kohlrusch

Text : Ernest B. Steffan

*Und viele Winde um die Berge
Und grüne, graue, blaue Sonnen standen
Wie kleine, runde Flecken an den Himmeln.
Und weisse Monde wanderten
Wie arme, bleiche Kinder
Auf ihren unerkannten, kahlen Wegen –
Dort, wo kein Gras mehr aus den Steinen dringt.
Und braune, fahle Risse
Strahlten aus ins Nichts.
Und Nichts –
Die grosse, unbekante Leere,
Die ewig – neue Höhle
Des Nie – Gewesenen
Dröhnt im grossen Schweigen
Dessen, das nicht ist.
Wachet auf!
Wachet auf!
Ihr! Hüter der Zeit!
Dort hebt die Röte
Am Saume des Himmels und der Erde
Und aus dem Nichts
Steigt
Langsam
Riesig
Ins Unendliche
Der Engel Gottes.
In seinen Händen trägt er eine Schale
Darein hat er gesammelt
Alle Klagen,
Alle Tränen
Und alles Blut –
Ein Ocean
Von Blut und Leid und Tränen.
In seinen Händen trägt er eine Schale
Und er streut*

*Die Klagen alle
Und das Blut
Und jede Träne aller Herzen
Weit auf die Erde aus.
Und aus den Klagen allen
Und dem Blut
Und aus den vielen Tränen
Werden Knospen wachsen -
Werden Rosen blühen –
Werden Früchte reifen,
Leben der kommenden Zeit*

*Seid Ihr wach,
Ihr,
Hüter der Kommenden Zeit?
Seht Ihr den Engel mit der Schale?
Seid Ihr bereit,
Acker zu sein
Und seine Frucht zu tragen?*

*Auf, Ihr schlafenden Herzen:
Seht Ihr im neuen Scheine
Den Engel dort?
In seinen Händen trägt er eine Schale
Und er sät
Und sät
Und sät
Viel Blut,
Viel Leid
Viel Tränen
Für Dich,
Neuer Mensch
Der Neuen Zeit*

Ernest B. Steffan